

TABLEAU N°1, devant les ruines et le rideau de fleurs. Seul le rideau est éclairé.

(Dans les ruines. On entend le vrombissement des avions. Les enfants se précipitent pour récupérer les tracts jetés des avions. **Ils sont surpris et tentent de comprendre ce que signifient ces tracts.** Pendant qu'un enfant lit un des tracts, un chasseur cycliste traverse la scène et s'arrête. Il regarde les tracts tomber du ciel.)

BRUITAGE
Le moteur
des avions

Figurant
(bicyclette)

Scène
faiblement
éclairée

Grâce à la machinerie d'Adrian les tracts tombent du ciel

JULIE U : (lisant avec un fort accent germanique. On doit sentir la moquerie et la parodie ; sa voix change à l'énoncé de chacune des parties de la pièce. Les enfants autour d'elle sont enthousiastes et applaudissent à chaque changement de voix) :
Oh, les gars ! C'est une annonce pour un spectacle qui va être joué sur le front pour reconforter les pauvres soldats partis à la guerre. (En riant) On s'y moque un peu des soldats allemands, il me semble ! Ecoutez-moi !

Emphatique. **Deutschland uber alles !**

(Se frottant les mains.) Truculent. Cette tragi-comédie sensationnelle est représentée actuellement sur **le théâtre de la Guerre.**

Lyrique. Prologue : La Carte de Guerre. (Récitatif par M. Bethmann-Hollweg).

Curieux. I^{er} Acte : Guillaume le Pacifique.

Gracieux. II^e Acte : Par le Feu et par l'Eau.

Admiratif. III^e Acte : Retraite sans flambeaux.

Naïf. IV^e Acte : D'Arras à Berlin.

Agressif. V^e Acte : Le poteau d'exécution.

Descriptif. La pièce est assez longue, mais l'intérêt va croissant d'acte en acte. On demande des acteurs et des figurants ; bonnes conditions exigées.

Amical. S'adresser bureau de Recrutement.

JULIETTE B : Et si nous aussi on faisait notre théâtre de la guerre ?

TOUS : Oh, oui ! Bonne idée !

Grâce à la machinerie d'Adrian la troupe du cirque récupère les foulards tombés du ciel et se met à jongler

(Les enfants quittent la scène dans un léger brouhaha. Eclairage des ruines et déploiement du rideau de fleurs. Le chasseur cycliste fait des va et vient côté cour et côté jardin.)

Figurant
(bicyclette)

CHANSON : Polin, *Le troupier bicycliste*

(Le chasseur cycliste s'arrête. Il est pensif et rêveur et fait les 100 pas devant la bicyclette qu'il a couchée au sol. Il finit par s'asseoir devant le rideau de fleurs et se met à écrire.)

CHANSON : Boris Vian, *Le déserteur*

(On entend deux coups de feu, le chasseur cycliste s'effondre.)

VOIX OFF : [ANGELE]

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

(On entend des voix enfantines, chantant « Ensemble ». Puis entrée en scène du groupe d'enfants. Ils s'arrêtent devant le chasseur cycliste effondré devant les ruines, puis ils emmènent la bicyclette. Emile, un enfant à la traîne, quittera la scène le dernier en criant.)

CHANSON : *Ensemble* = 1^{er} couplet

PAULINE : Tu crois qu'il est mort ?

ROMANE (*Prenant le pouls*) : Oui, je crois bien qu'il est mort !

JULIETTE : Prends la bicyclette ! On pourra toujours jouer avec !

ECLAIRAGE
Les ruines

Diaporama
(Rideau de fleurs)

BRUITAGE
Enzo =
coups de
feu

EMILE (*Toujours à la traîne se met à crier*) : Eh, les gars ! Attendez-moi !

CHANSON : *Ensemble* = 2^{ème} couplet

(Le rideau se ferme)

VOIX OFF [ALICE] : L'idée avait germé, pendant l'année 1915, d'un tract lancé d'un avion par un pilote farceur à qui la dureté de la guerre et sa longueur commençait à peser...et d'une bicyclette abandonnée par un chasseur cycliste qui avait choisi de dire NON à la guerre. Et si les enfants n'avaient saisi ni la portée ironique du tract, ni la portée tragique de la bicyclette, du moins ce tract et cette bicyclette allaient-ils les aider à rester, le temps de la guerre, des enfants qui s'amuse. Nous les retrouvons aujourd'hui, dans les premiers jours du mois d'avril 1917, dans la ville en ruines, en marche vers l'auberge des Voyageurs, une vieille auberge qui avait tenté elle aussi de résister tant bien que mal à la guerre, à la mobilisation, à ses bombardements et au départ des civils Arrageois dans leur grande majorité.

CHANSON : *Ensemble*

*(On entend des voix d'enfants chantant « Ensemble ». Le chant finit par s'interrompre.
Le rideau s'ouvre sur les ruines et le rideau de fleurs)*